

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{cs}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3075 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Mardi 10 Juin 1930, à 20 h. 30*1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 mai.2^o Présentation de :

M. Armanet (J.), 43, cours Eugénie, Lyon-Moinchat, par MM. Vittet et Thomas. — M. Bonin (Michel), vétérinaire, 2, petite rue Neuve, Bourgoin (Isère), par MM. Guignon et Marès. — M. Marois (Marcel), 2, rue Sainte-Catherine, Lyon (1^{er}), par MM. Ravinet et Nicod. — M. Billard (Vincent), pharmacien de 1^{re} classe, ancien interne des Hôpitaux, 90, cours Gambetta, Lyon, par MM. Guignard et Bretin. — M. Ogier (André), chez M. Grange, Quinsonnas, par Messimy (Rhône), par MM. Bardet et Pouchet. — M^{lle} Dazord, professeur au Lycée de Jeunes filles, Roanne (Loire), par MM. Lesourd et Larue. — M. Macterlinck, château de Médan, par Villennes-sur-Seine (Seine-et-Oise), *Entomologie générale*. — M. Gassies (Jean-Paul), chef de la Station météorologique, Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), *Entomologie générale*. — M. Paulian (R.), 9, rue Delabordère, Neuilly-sur-Seine (Seine), *Coléoptères, Lamellicornes du globe, principalement Coprines et Dynastines*. — M. Jaume (D^r Miguél-L.), calle 19, entre 8 y 6, 423, Vedado-Habana (Cuba), *Malacologie*. — M. Guigardet (Paul), 2, rue de l'Annonciade, Lyon (1^{er}), par MM. Riel et Nicod. — M^{lle} De Gottal (G.), 204, avenue Ch.-de-Preter, Borgerhout-lez-Anvers (Belgique), *Paléontologie, Malacologie*, par MM. Bernays et Riel. — M. Defaïsse (Moïse), instituteur, l'Armailler, Bourg-les-Valence (Drôme). — M. Virey (Paul), chez le D^r Planas, Etoile-sur-Rhône (Drôme). — M. Laurent (Joseph), maison Etienne, Saint-Péray (Ardèche),

laisse que deux ou trois pousses peuvent être considérés comme perdus, lorsqu'ils ont été attaqués par les *Peritelus* ; les dégâts sont alors incalculables. Lorsqu'il s'agit d'arbres plus âgés, une grande partie des bourgeons sont détruits et la récolte est considérablement diminuée.

Il est malheureusement très difficile de lutter contre ce fléau. Lorsqu'on aperçoit l'insecte, il est trop tard. Dès que les arbres sont en fleur, il convient de les traiter à haute dose par les arsénates.

Une variété nouvelle de « *Calosoma sycophanta* » (Col. Carabidae)

Par M. J. JACQUET

CALOSOMA SYCOPHANTA L. ab. *NIGROSUTURALIS* NOV. — Diffère du type par sa surface dorsale suturale largement noire. Paraît représenter un terme de passage vers l'ab. *corvinum* Heller.

Un exemplaire capturé sur la montagne des Rivoirans au-dessus de Vizille (Isère), par mon gendre, M. CHAUMEAU, qui m'en a fait don pour ma collection.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 MAI

Note sur un Poisson nouveau pour la Région Maritime Marseillaise

Par M. MOURGUE

Mes nombreuses excursions en mer à bord d'un gros chalutier armé pour draguer profondément m'ont procuré pas mal de sujets intéressants. Je signale parmi beaucoup un poisson qui n'avait jamais été indiqué pour la région qui m'occupe. « *Pteridium atrum* ». Cette espèce, qui se range après *Ophidium* et *Fierarfer*, a été signalée par Risso pour la première fois (*Ichthyologie de Nice*, Paris, 1810). A la page 142 de mon exemplaire, qui est celui du célèbre naturaliste Jonathan COUCH (plein de notes de sa main), le poisson qui nous intéresse est noté sous le nom de *Oligopus ater*. Oligopode noir, dénomination de LACÉPÈDE ; le nom de *Pteridium* est de SCOPOLI. C'est un petit animal ressemblant (pour les profanes), à un Gobie, et de 10 centimètres de longueur, à corps allongé, écailles cycloïdes, avec dents sur les mâchoires et le vomer, huit rayons branchiostèges, nageoires impaires confluentes, ventrales filiformes, couleur générale noir d'ébène sur un fond rouge lavé de violâtre (sur mes exemplaires). Je renvoie à l'ouvrage de MOREAU pour plus amples détails, puisque (hélas) rien ne le remplace en France. Pris à 20 milles de la côte par un fond de 210 mètres (non signalé par MARION ni par ses successeurs).

Présence de Reptiles non signalés dans les Iles de Pomègue et Ratonneau

Par M. MOURGUE

Lacerta ocellata, la belle espèce méridionale qui est fréquente sur la côte n'avait jamais été indiquée pour les îles du golfe de Marseille ; j'ai eu la bonne fortune de capturer un individu adulte à l'île de Ratonneau, au quartier dit de « Ban » ; malgré toutes mes recherches, je n'ai pu trouver que celui-là, qui du reste ne diffère pas des exemplaires de la côte, il paraît excessivement rare puisque depuis de nombreuses années que j'explore cette île je ne l'avais vu. Une personne ayant avant guerre fait son service dans l'artillerie de côte me signale qu'elle prenait à l'hameçon beaucoup de ces reptiles et qu'elle les

vendait. La présence de nombreux chats les a fait disparaître, comme du reste les autres lézards (*Lacerta serpa campestris*), Phyllodactyles. En outre, je signale la présence à l'île de Riou de *Coronella girundica*, trouvée pour la première fois par moi en septembre ; exemplaire sans différenciations, de petite taille (0 m. 40).

A Pomègue et Ratonneau, j'ai également trouvé la même espèce et dans un petit bois de pins de Pomègue, une *Coluber scaltris* ! (0 m. 85). On me dit qu'il y avait une grosse couleuvre que l'on a vue souvent sans l'atteindre, de couleur verdâtre (probablement *Coleopeltis insignitus Neumayeri*), mais je la signale sous toutes réserves, car je ne l'ai pas vue. Il est étonnant que dans l'île de Riou, où pullulent les lapins, il n'y ait pas cette espèce qui devient énorme (au bois des Rièges, au sud de Valcarès, où elle trouve abondante nourriture (les lapereaux), elle atteint souvent 2 m. 30).

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 19 Mai

Présence de *Gyrophragmium Delilei* (Montagne) à la Sablière de Riou

Par M. MOURGUE

Le jour, 20 septembre 1929, où j'ai découvert *Coronella girundica* à l'île de Riou, mes pérégrinations m'ont porté à la sablière de l'île, au quartier de Fontagne (célèbre dans les fastes de l'archéologie préhistorique par la supercherie dite des Silex égyptiens de l'abbé X...), j'ai eu la bonne fortune de trouver une espèce de champignon qui, à mon avis, me paraît rare, *Gyrophragmium Delilei*. Bien que n'étant pas mycologue, j'appartiens à la vieille école, je m'intéresse à tout en excursions, et j'ai eu du reste tôt fait de déterminer cette espèce. Dans le petit ouvrage de CONSTANTIN et DUFOUR, elle est indiquée, page 193. La figure du reste ne ressemble pas beaucoup à la plante. Mes exemplaires n'avaient pas le volva en aussi bon état qu'elle l'indique. Ce champignon est un Gasteromycète. Je renvoie, pour la description, aux ouvrages spéciaux (voir BOUDIER, etc.). Il y a à l'île de Riou quelques champignons qui ont attiré mon attention et qui feront l'objet de communications ultérieures.

A propos de la couleur des spores en masse de « *Pleurotus ostreatus* » Jacq.

Par A. POUCHET

Devant la divergence d'opinion des mycologues sur ce sujet, nous avons posé, récemment¹, la question suivante : Les spores de *Pleurotus ostreatus* sont-elles blanches ou lilacines ?

Nous remercions sincèrement MM. M. BARBIER, F. BATAILLE, H. DUVAL, E. GILBERT, G. MALENÇON, Ch.-Ed. MARTIN, etc., des renseignements et observations qu'ils nous ont fait parvenir à ce propos.

La lettre de M. GILBERT présentant un vif intérêt, nous la reproduisons intégralement :

« La solution du problème que vous posez à propos de *Pleurotus ostreatus* est facile. Il suffit de se reporter à FRIES (*Mon.* 1, p. 246), qui dit : « In nostro sporae albae, nec ut indicat VITTADINI incarnatae » ;

A. POUCHET, *Bull. bi-mensuel de la Soc. Linnéenne de Lyon*, 9^e année, 1930, n^o 1, 2, 3, p. 12.